

# Les pièces d'un grand puzzle

A l'école communale de l'Envol, dans le namurois, un enseignant passe une heure par semaine dans toutes les classes de primaire et de maternelle, pour mener des activités en lien avec le paysage et le développement durable. De quoi s'é(mer)veiller toute l'année.

**Les** examens sont finis. Un avant-goût de grandes vacances excite les classes de Anne-Cécile et Laura, enseignantes de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaire. Dans quelques jours, l'école communale de l'Envol, à Faulx-les-Tombes, entrera dans son estivation annuelle. « *Aujourd'hui, on va se balader* », se souffle le petit Elliot. « *Répartissez-vous par trois. Vous allez recevoir une mission et devoir coopérer pour y arriver* », lance Vincent Vandersmissen aux deux classes réunies. Comme chaque semaine, il relaie ses collègues pour un cours d'éveil. Son credo : la pédagogie active. Sa porte d'entrée : le paysage. « *Voici une carte du village et de ses alentours, vous devez me resituer l'école* ». Elliot, Pierre et Hugo tentent de se repérer sur la carte : « *C'est ici, je pense. Là, c'est Gesves, là c'est l'église* », « *Oui, c'est là que je passe avec mes parents* ». Ils montrent leur trouvaille à l'enseignant. Celui-ci donne alors huit photos qu'il a prises la veille depuis un même endroit, « *les pieds sur terre* », ainsi qu'une photo aérienne. « *Vous devez me montrer, sur la carte, l'endroit d'où j'ai pris ces photos* ». Les hypothèses fusent. « *Vous étiez sur un arbre ? Sur le toit d'une maison ?* » Pas évident de passer d'une image photographique à une représentation cartographique. Encore moins pour les quelques enfants dyspraxiques de la classe. « *Mais avec l'aide du groupe et de Vincent, ils y arrivent, constatent les enseignantes. La coopération et l'intégration sont des valeurs phare de l'école* ».

## Une infinité d'apprentissages

Le lieu de la prise de photo identifié - la ferme de la Sart-Mère, située sur les hauteurs du village - la joyeuse troupe décide de crapahuter jusqu'à ce panorama à 180 degrés. En chemin, Vincent s'arrête afin d'aider chacun à se situer sur la carte. Après vingt minutes de marche, la traversée de quelques rues, de pâtures, d'un chemin aménagé au naturel par l'école<sup>1</sup>, nous y voilà. D'ici, on reconnaît les éléments photographiés par l'enseignant : le château de Faulx, le dos de l'église, l'œuvre de *land art* appelée « la queue du dragon », la vallée du Sanson...

« *Voici des boîtes comportant chacune 60 pièces de puzzle aimantées qui, une fois assemblées, représentent le panorama que vous avez devant les yeux. A vous de jouer !* ». Le puzzle a été conçu par l'Observatoire du Paysage, espace scientifique et didactique développé par l'Université de Namur, à deux pas d'ici (voir encadré ci-contre). Vincent fait partie, avec d'autres enseignants, de la Landscape Team : « *L'Observatoire cherchait*

*des classes pour tester leurs nombreux outils éducatifs. Depuis 2014, je consacre une heure par semaine à l'éducation aux paysages et au développement durable, dans toutes les classes maternelles et primaires.* » La liste des activités est longue. Par exemple, les élèves ont dessiné le territoire, créé une clé de détermination du paysage, construit une maquette, retrouvé des bâtiments sur base de vieilles cartes postales, interrogé les anciens du village et même conçu un guide de balade sur le paysage et le bâti de Faulx-les-Tombes, qui a été utilisé par les familles lors de la fête de l'école.

« *En maternelle, on est plus dans l'appropriation de l'environnement proche, l'école, le quartier, différencier l'habitat. Les plus petits ont des facultés cognitives qu'on ne soupçonne pas. Avec les grands de primaire, on analyse plutôt l'évolution du bâti, les indices laissés par l'histoire, l'économie de Faulx, les métiers d'autrefois...* », explique Vincent Vandersmissen. Le tout en coopération avec l'Observatoire du Paysage et en interdisciplinarité avec ses collègues de l'Envol, qui ont tous suivi une formation « paysage », comme Anne-Cécile et Laura : « *Cela nous a permis d'aborder aussi les grandeurs et le calcul des pourcentages (calcul de l'évolution des terres agricoles sur le village de Faulx-les-Tombes), de faire des exercices de lecture ou encore d'écrire une lettre au bourgmestre par exemple. Les liens sont infinis* », témoignent les institutrices.

## Une continuité

« *J'aime sortir les élèves, les faire marcher, les mettre en contact avec la terre, les vaches, pour qu'ils s'approprient l'environnement, comprennent l'histoire de la terre au regard de l'histoire de l'Homme. Pour qu'ils prennent conscience aussi de la beauté de notre patrimoine et de l'importance de le préserver*, témoigne Vincent. *Les enfants qui ont vécu cette continuité durant toute leur scolarité, autour du paysage mais aussi du développement durable, portent un autre regard sur leur environnement et leur rôle.* » Sur le chemin du retour, les élèves ramassent les déchets sauvages, naturellement, comme à chaque balade. « *On a fabriqué une œuvre d'art avec des déchets* », explique la petite Éléonor. Autant de pièces dans leurs apprentissages. Le puzzle ne cesse de s'agrandir...

Christophe DUBOIS

<sup>1</sup> Sentier parrainé par l'école dans le cadre de l'appel à projets Chemins au naturel, de sentiers.be



## Comprendre le territoire à travers les paysages

Le GAL Pays des Tiges et Chavées développe un projet d'interprétation des paysages pour renforcer l'identité paysagère et naturelle des citoyens sur son territoire. A destination des pouvoirs locaux, des enseignants, des familles...

**Un** peu de topographie d'abord... Le Condroz, territoire au relief onduleux, est caractérisé par ses « tiges », des crêtes au sous-sol gréseux, et des « chavées », des dépressions calcaires. Cette particularité topographique et paysagère a donné son nom au Groupe d'Action Locale (GAL) <sup>1</sup> Pays des Tiges et Chavées, actif sur les communes d'Assesse, Gesves et Ohey, en Province de Namur. Ce GAL est en train de mettre en place une série d'actions qui parlent d'interprétation des paysages afin de renforcer l'identité locale de ses citoyens et de mieux faire connaître son territoire au-delà de ses frontières. Car mieux comprendre ce qui constitue les paysages permet d'agir avec plus de cohérence au cœur de la dynamique territoriale. L'origine de ce projet est citoyenne : « Lors de nos consultations citoyennes, le paysage a été identifié comme une thématique à développer, explique Corentin Fontaine, chargé de mission au GAL. Le territoire local est finalement peu connu du citoyen ».

Parmi les actions envisagées, le volet sensibilisation occupe une place importante, afin que « le citoyen puisse encore mieux connaître son territoire ». Des formations à l'analyse paysagère sont proposées à différents publics cible, dont les pouvoirs locaux en charge de l'aménagement du territoire et les membres de commissions locales, afin notamment

de les outiller dans leur mission qui façonne les paysages. Des formations à destination des enseignants du primaire présents sur le territoire aussi, pour leur fournir des clés de compréhension et les outiller dans leur accompagnement des jeunes générations. Autre projet qui sortira de terre d'ici deux ans : la création d'un espace dédié au paysage du Condroz pour le grand public et, plus particulièrement, les familles et écoles de l'enseignement fondamental, avec des cartes, panneaux et autres supports pédagogiques. Pour mener à bien ces projets, le GAL a travaillé en étroite collaboration avec un acteur local, l'Observatoire du Paysage de Faulx-Les Tombes (*voir ci-dessous*), pour la validation scientifique et la réflexion pédagogique. Là où l'Observatoire du Paysage s'adresse d'avantage aux professionnels, l'ambition du GAL est de toucher un public plus large.

C.T.

Contact : GAL Tiges et Chavées - 083 670 341 - [www.tiges-chavees.be](http://www.tiges-chavees.be)

<sup>1</sup> Les GAL comprennent des partenaires privés et publics chargés de mettre en place une stratégie de développement rurale au niveau local, avec le soutien du programme européen Leader. Il existe plusieurs GAL actifs sur différents territoires en Wallonie ([www.reseau-pwdr.be/sections/leader](http://www.reseau-pwdr.be/sections/leader)).



© Corentin Fontaine, GAL Tiges et Chavées

### L'Observatoire du Paysage

**G**éoparcours, itinéraire dans Faulx-les-Tombes, cartes anciennes et maquettes 3D... L'Observatoire du Paysage, conçu par l'Université de Namur, est une caverne d'Ali Baba pour les enseignants et autres professionnels intéressés par la question paysagère. Ils viennent se former ici, sur les hauteurs de Faulx-les-Tombes. « Le paysage trouve idéalement sa place dans le cours d'étude du milieu, mais on peut l'aborder sans difficulté dès le plus jeune âge, constate Christian Jacques, enseignant dans le secondaire et chargé de la formation continuée pour le CeFoSciM, qui a imaginé l'Observatoire. Le fer de lance de notre méthodologie, c'est d'aller sur le terrain. On a créé des itinéraires dans toutes les régions agro-géographiques de Wallonie. »

Contact : 081 72 46 07 - [cefoscim@unamur.be](mailto:cefoscim@unamur.be) - [www.observatoire-du-paysage.be](http://www.observatoire-du-paysage.be)

